

La commission d'enquête chargée d'examiner le projet d'établissement d'un chemin de fer américain pour transport de voyageurs et de marchandises entre Lille et Haubourdin passant par Wazemmes, Esquermes et Loos avec embranchement pour le transport de marchandises seulement, entre le quai Vauban, sur la Deûle, et les gares extérieures du chemin de fer du Nord, est composée de MM. Kulmann, président de la chambre de commerce; Mourmant, maire de Wazemmes et membre du conseil général; Bigo père, propriétaire à Esquermes; d'Herbigny, propriétaire à Haubourdin; Adrien Bonte, négociant à Moulins-Lille.

La commission aura terminé ses études et déposera son rapport à la préfecture avant le 15 mai courant.

L'exécution de cet important travail, présenté par MM. Gautray et Leblanc, sera accueillie avec plaisir par les localités intéressées.

On va établir à Cambrai une horloge électrique, destinée à indiquer l'heure dans tous les quartiers de la cité, au moyen de cadrans qui se trouveraient éclairés le jour par la lumière naturelle et le soir par le gaz.

Parmi les amusements qui remontent à une origine bien ancienne, et que ni la marche des temps, ni l'instabilité des goûts, ni cette reine puissante qui commande en souveraine, la mode, n'ont pu faire disparaître, se trouve le tir à l'arbalète.

Dans plusieurs communes de notre arrondissement, de nombreux confrères vont encore, chaque dimanche, l'arbalète à la main, se disputer le prix d'adresse qui consiste le plus souvent en quelques litres de bière, que vainqueurs et vaincus absorbent fraternellement ensemble.

Mais si ce tir offre beaucoup d'attrait, il n'est pas toujours prudent de s'y livrer sans s'entourer des plus sages précautions. La flèche partie d'une arbalète présente, à de certaines distances, les mêmes dangers que la balle sortie d'un fusil. Elle peut provoquer la mort, soit qu'elle aille frapper en ligne directe, soit qu'elle arrive par ricochet. Il est donc urgent de prendre toutes les mesures que la prudence peut inspirer. Le fait suivant, arrivé il y a une quinzaine de jours à Steenwerck, démontre encore toute l'exactitude de ce que nous avançons.

Plusieurs amateurs s'exerçaient entre eux, et déjà plusieurs traits avaient été lancés, lorsque tout-à-coup l'un des tireurs touche par mégarde la détente de son arme : la flèche part dans toute sa force, traverse un chemin fréquenté, brise un carreau de vitre dans une salle à manger, passe à dix centimètres de la tête d'un jeune enfant, et va se briser en trois pièces contre la muraille. Quels n'eurent pas été le désespoir des parents et la désolation du tireur, si le petit malheureux, qui a senti le vent de la mort souffler sur sa tête, avait été atteint!

Puisse cet avertissement servir de leçon et conseiller plus de prudence à l'avenir.

M. le général Pirain, commandant l'artillerie de la division, est parti de Douai avec son aide-camp pour Esquermes (arrondissement de St-Omer), où une explosion d'un magasin à poudre a eu lieu mardi, à trois heures de l'après-midi. Six hommes ont été tués; dont les maîtres poudrier et charpentier; quatre autres sont mourants ou très grièvement blessés, dont le commissaire. Les dégâts à la poudrière et dans le village sont énormes.

Machinalement, M. Hargneux prit l'œuf, et, l'ayant ouvert, y trouva la pièce de vingt francs. — Vingt francs! C'est magnifique! c'est trop pour ma fille. Un père de famille doit...

Il n'acheva pas sa phrase; mais, prenant le louis d'or, il le mit dans son gousset, et l'ayant remplacé par une pièce de dix francs, alla faire une nouvelle visite à son voisin le limonadier.

Il venait de quitter la loge, quand sa femme, en grande toilette, revint de la messe. Du premier coup d'œil, elle vit l'œuf de Pâques.

— *Sopho!* cria-t-elle à sa fille qui se peignait dans l'arrière-boutique; *Sopho*, d'où vient cet œuf?

— C'est le père Gris qui nous a déposé cette ordure.

— Faudra lui reporter ça, ma fille; on ne fait pas des cadeaux de ce genre-là à des gens comme nous.

En même temps, elle ouvrit l'œuf: — Dix francs! C'est-il, Dieu, possible? Dix francs. *Sopho* n'en sait rien... cinq francs, c'est bien assez pour elle. Faut d'ailleurs qu'elle prenne sa part des charges de la maison.

Elle introduisit les cinq francs dans l'œuf, et courut lacer le corset de sa fille. Alors arriva M. Georges: lui aussi vit le cadeau du père Gris.

— Peste! ma sœur, on te soigne, dit-il. — Tu trouves ça merveilleux, toi? un œuf de six sous, et rien dedans!

— Rien dedans! voyons; ce serait bien extraordinaire.

Il ouvre l'œuf. — Cinq francs! Elle ne les a pas vus. Détournons adroitement cette somme: ce sera pour mes pauvres.

Nous lisons à ce sujet dans l'Echo du Nord:

Le 4 de ce mois, vers trois heures de l'après-midi, un affreux événement est arrivé à la poudrière d'Esquermes, située près de la ville de St-Omer; l'atelier de grenage de la poudre de chasse a sauté. La cause de cet événement funeste paraît devoir s'expliquer ainsi: On employait dans cet atelier une table composée de forts madriers en chêne reliés par des chevilles en bois, mais encadrée d'une bande en fer. On avait remarqué que la poudre, contrairement à ce qu'il devait être, parvenait à se glisser dans les interstices des madriers. On voulut démonter cette table, et, dans ce but, on la transporta hors de l'atelier; mais à très petite distance de la porte. Sept ouvriers, sous la direction du commissaire des poudres, se mirent à l'œuvre; pour plus de précautions, on avait légèrement mouillé les bois; néanmoins, par suite probablement du débouillage du cercle de fer, une étincelle se produisit, qui mit le feu aux trainées de poudre répandues sur la table et communiqua par suite le feu à l'atelier lui-même.

L'explosion tua sur le coup six ouvriers, parmi lesquels le maître poudrier et le maître charpentier; elle blessa en outre mortellement un ouvrier et le commissaire des poudres, M. Gosnard, qui expirèrent l'un et l'autre deux heures après l'événement. Toutes les victimes de ce sinistre sont des hommes mariés et pères de famille; M. Gosnard laisse une jeune veuve et quatre enfants. Close remarquable! il n'y a pas eu de blessés. On attribue cette circonstance à ce que l'action de la poudre s'est concentrée sur un espace assez restreint. Les seuls dégâts que l'on ait à constater dehors sont quelques tuiles enlevées aux toitures et quelques vitres brisées dans le village d'Esquermes. Une dépêche télégraphique a prévenu dans la soirée le général commandant la 3^e division militaire.

M. le général de Bois le Comte est parti dans la nuit pour se rendre sur les lieux. A l'heure où nous écrivons il n'est pas encore de retour à Lille.

L'administration des postes a déjà eu occasion de recommander au public de se servir exclusivement de pains à cacheter pour la fermeture des lettres adressées dans les régions tropicales ou devant traverser ces régions, attendu les inconvénients qui résultent de l'emploi de la cire, dont la fusion, inévitable dans les pays chauds, fait adhérer les lettres entre elles et les endommage.

Le bureau de poste de San-Francisco a fait connaître qu'à la date du 17 février 1858, il se trouvait détenteur d'un grand nombre de lettres qui n'avaient pu être délivrées pour ce motif, et a demandé que l'attention des correspondants français fût appelée sur les inconvénients de l'emploi de la cire pour cacheter les lettres qui, comme celles à destination de la Californie, traversent l'isthme de Panama.

Mercuriale du marché aux grains de Lille
DU 5 MAI 1858.

Blé blanc vendu, 2100 hectolitres.	47 80
Blé macaux id. 890 hectolitres.	45 69
Prix extrême du blé blanc	14 à 19 fr.
Id. du blé macaux	13 à 18 fr.
Baisse à l'hectolitre: Blé blanc	0 35
Id. id. Blé macaux	0 78
Fleurs (le sac de 160 kilog.)	28 75
Hausse: 0 25	
Son (le quintal métrique)	6 50

Il prit la pièce de dix francs et lui substitua en toute hâte une pièce vingt sous.

— Tu ne l'as donc pas ouvert? s'écria-t-il? tiens, voici vingt sous que j'y trouve.

Madame Hargneux, à ces mots, comprit que M. Georges volait sa sœur; mais, comme elle n'avait pas elle-même la conscience nette, elle garda le silence.

— Vingt sous! dit la belle Sophonisbe; fameuse aubaine! Pâbles, je te les donne volontiers; tu achèteras quatre cigares, ou plutôt, non, attends-moi, je vais les rendre à ce porteguenilles, pour lui apprendre à vivre.

Elle grimpa lestement les six étages, frappa à la porte du père Gris, qui sourit en la voyant. — Tenez, dit-elle, en jetant les vingt sous sur une commode, voici votre or. Je n'ai pas besoin qu'on me fasse l'aumône, et vingt sous pourraient vous faire faute. Vous en aurez là pour cinq ou six jours de nourriture; je ne veux pas vous affamer, mon brave homme.

Le père Gris fut si surpris, si blessé, que le rouge lui monta au front: il ne put dire un mot, et, se laissant tomber sur une chaise, sentit des larmes lui venir aux yeux. Sophonisbe avait disparu.

Le vieillard, revenu à lui, prit une plume, et d'une main tremblante d'indignation, signa son congé, et descendit pour le remettre au concierge, sans demander, sans donner aucune explication.

Deux jours après, Sophonisbe frappait encore à la porte du père Gris:

— Pardon, monsieur, disait-elle en baissant la tête, mille pardons. Je me suis bien trompée sur votre compte, et je sais tout aujourd'hui. Il y a eu hier soir une scène chez nous; mon père, ma mère, mon frère, se sont disputés. Mon père

Prix moyen (à l'hect.) des marchés du département, plus Arras.

	Blé blanc.	Blé macaux.
Semaine courante.	17 37	14 70
Semaine précédente	17 56	14 80
Baisse	0 19	Hausse 0 06

TAXE DU PRIX DU PAIN
dressé d'après les bases déterminées par l'arrêté municipal du 25 octobre 1855.

Prix du pain par pains d'un kilog. 1/2:	
Pain de ménage, le kilogramme.	23 »
Pain de 2 ^e qualité, idem	25 50 »
Pain blanc, idem	28 »
Pain de fleur (dit pain français, 125 gr.)	5 »
Les deux pains	9 »
Les quatre pains	18 »
Les huit pains	36 »

CHRONIQUE PARISIENNE.

Paris, 6 mai 1858.

Le temps qui a favorisé les courses de La Marche, n'a pas été propice aux dernières courses de bois de Boulogne. Mais pour les chevaux comme pour la toilette, la mode exerce un empire sans limites; et comme la mode est en ce moment aux steeple-chases, la foule accourt chaque fois avec un empressement qui pourrait faire croire que nous sommes devenus subitement les premiers sportifs du monde. Il n'en est rien cependant. Sur dix mille personnes qui se pressent aux abords du Turf, il y en a — peut-être — mille qui comprennent quelque chose au sport et qui s'y intéressent. Des neuf mille autres, il y en a huit mille cinq cents qui vont là comme les moutons de Panurge, parce que c'est la mode; et cinq cents enfin qui, parce qu'ils ont, ce jour-là, mis des bottes vernies et enchassé un morceau de verre dans leur arcade sourcillière gauche, s'imaginent sérieusement représenter la fleur de l'aristocratie française. Respectons les prétentions de ces braves gens. Quand on a tout une semaine aisé du calicot, on écrivassé dans une maison de commerce quelconque, il est bien permis de trancher, le dimanche, du grand seigneur, et de sabler le champagne, aux yeux et sous le nez du vulgaire ébahi, en compagnie de dames — fort distinguées, comme cela se voit de reste.

Mais enfin, quelque soit le mobile auquel obéisse le public des courses, ce public a été très-nombreux, le 25 avril et le 5 du présent mois de mai, en dépit des raffales de vent et de pluie qui se sont succédé du matin au soir.

Dimanche dernier, surtout, l'assistance était nombreuse et brillante, et la tribune des dames ornée des toilettes les plus exquises.

Les favorisés de ce jour ont été: *Bois-Robert*, poulain alezan, de 3 ans, à M. G. Fould, qui a remporté le prix d'Iéna de 1,700 fr.; *Brocoli*, poulain bai, à M. le comte Rocderer, qui a gagné la poule d'essai de 31,000 fr.; *Martel en tête*, à M. Schicklen, qui a gagné le prix du Printemps de 7,400 fr.; *Potocki*, à M. Lupin, qui a remporté le prix des Pavillons; *Mathilda*, à M. le baron Nivière — prix biennal; et enfin *Forest du Lys*, au même propriétaire, qui a gagné le prix de Suresnes.

Aujourd'hui, troisième jour des courses de bois de Boulogne, et dimanche prochain, quatrième et dernier jour.

Le Théâtre-Français vient de reprendre le *Don Juan*, de Molière. Cette pièce a perdu, en apparence au moins, beaucoup de sa valeur, depuis qu'un immortel génie a écrit la musique de *Don Giovanni*. La partition de Mozart est restée la plus haute expression de l'art musical le plus parfait, le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre en

un mot; la pièce de Molière n'est guère qu'une ébauche, mais une ébauche digne du maître, où abondent les traits de génie, et où les caractères sont tellement multipliés qu'il est extrêmement difficile, pour ne pas dire impossible, de l'interpréter d'une manière complète. La reprise de cette œuvre au Théâtre-Français offre un certain attrait de curiosité et de rapprochements; mais voilà tout; Bressant, Regnier, M^{lle} Judith, tous artistes d'une certaine valeur assurément, ne se trouvent pas là fort à leur aise, et désirent certainement être le plus tôt possible déchargés d'un fardeau trop lourd pour leurs épaules.

L'Opéra-Comique vient de donner un petit acte, les *Chaises à porter*, musique de M. Massé. Le livret est un pastiche, la musique est un pastiche; en somme, valeur fort contestable. On dirait que M. Massé aspire à descendre; il n'était cependant pas encore monté jusqu'au faite.

La badauderie parisienne prend vraiment quelquefois des proportions incroyables.

Hier matin, une foule considérable s'était rassemblée devant l'établissement de Bouillon situé au coin des rues Montmartre et Brongniart. De quoi s'agissait-il? De deux trous de 20 centimètres carrés qui avaient été pratiqués dans la devanture. Ces deux trous intriguèrent singulièrement la foule; chacun se demandait s'ils n'avaient pas été faits par une main criminelle, et un loustic finit par déclarer qu'en effet la nuit précédente un vol avec effraction avait été commis dans la maison et qu'on en recherchait activement l'auteur. Alors, les commentaires d'aller leur train et la foule de grossir toujours, pendant qu'à l'intérieur les consommateurs dégustaient tranquillement leur bouillon, et que le chef de l'établissement haussait les épaules en riant.

Cependant, la circulation était interrompue et les sergents de ville de service lurent intervenir. Puis, pour donner satisfaction aux badauds, on colla sur chaque trou l'inscription suivante: *Ce sont des stores que l'on doit poser là.*

La foule rassurée, consentit alors à se disperser tout à fait.

Autre grave sujet d'émotion pour les badauds. — Il y a huit jours, les flâneurs habituels du boulevard Italien s'arrêtaient, stupéfaits, devant l'entrée du fameux café Riche, ainsi appelé du nom de son propriétaire. Ordinairement l'inscription: *Café Riche* se détache en lettres d'or sur la principale porte d'entrée; mais voilà que tout à coup — et c'était ce qui intriguait si vivement les flâneurs — l'inscription ordinaire se trouve remplacée par celle-ci: *Café Iche!*

Là-dessus s'établissent des commentaires de toute espèce, si bien que le maître de la maison est obligé d'expliquer aux badauds que les peintres, en procédant au nettoyage extérieur, avaient cassé la lettre R complétant le mot riche, qu'une autre lettre avait été commandée, mais qu'en attendant, l'enseigne du café devait forcément rester incomplète.

Mon Dieu! que les badauds sont heureux de trouver aussi facilement de l'occupation!

Les concerts de Paris vont, pour la saison d'été, quitter la rue du Helder et peupler les solitudes du Ranelagh autrefois si célèbre, mais qui depuis... Je me hâte de dire que les habiles directeurs des concerts de Paris ont tout ce qu'il faut pour régénérer ce coin charmant du bois de Boulogne.

Il est vrai que ce sera une concurrence au Pré Catelan; mais le Pré Catelan ne redoute aucune concurrence. Ce merveilleux jardin sera

Jusqu'à ce jour, le tissage mécanique et principalement celui des articles nouveautés, laissait à désirer sous quelques rapports.

Un grand progrès vient d'être réalisé; grâce à un système très-ingénieux, on peut tisser avec plusieurs navettes qui lancent les duites impaires.

Cette heureuse innovation est due à Monsieur PRAXEL, constructeur mécanicien, qui, après de longues recherches, a résolu d'une manière parfaite ce que l'on peut appeler un problème.

Le nouveau genre de métier est certainement appelé à jouer un grand rôle dans l'article nouveautés; aussi peut-on, dès à présent, prédire à M. Praxel un succès certain. (V. aux annonces.) (995)

Nous lisons dans les journaux russes et allemands et dans une partie de la presse de France que depuis longtemps on se préoccupait des moyens de conserver la chevelure.

Les expériences faites sous les yeux de savants réunis ont prouvé que le seul cosmétique qui offrait toutes les garanties de réussite était l'*Eau Tonique de Chalmis*.

Aussi cette commission s'est-elle empressée de féliciter l'auteur d'avoir établi cette composition à des prix qui la mettent à la portée de toutes les classes de la société.

« Désormais, ont dit les hommes de science, cette production régénératrice de la bulbe capillaire est le seul moyen efficace que nous puissions recommander aux générations envies d'une belle chevelure. »

Nous sommes convaincu que nos lecteurs nous sauront gré de cette communication. (770 B)

d'abo avant s'arr cieux flôte

On n'est grati confie leur

Pa oute namb aux l Enfin loge l'Opé

J'es toute meco susdit triqu infail popul

Je mais fiques derai bien formu tout.

Ma faudr plus tant 2 qui ce

On « N cédent M. le simpl tranc siste litre d but d dans faitem la mé nistre après scillon ficacit mise.

Nant: avanc ordina tionné vigne des fe n'arriv mai. J donne rances

Paris contra merie, faire l rage a 1,000 omis d le Mo y ames d'ame claré l intitul 2,000

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour

« A point habite posses vivanti fr.; il cinq m lesque » N vigour